

Un bien grand *mot*

Les mots de l'année
revus *et corrigés*

2021

Delphine Jouenne

 ÉDITIONS
ENDERBY

« Il nous faut peu
de mots pour dire l'essentiel,
il nous faut tous les mots
pour le rendre réel. »

Paul Éluard, *Donner à voir*

Vaccinodrome, identité, hybride, mérite, woke, abstention, bamboche, solastalgie, décroissance, passe/passeport, nucléaire, nuance (ou absence de nuance)... autant de mots qui ont animé l'actualité de cette année 2021. Ces mots parlent de nous et de notre vision de la société. Ces derniers mois, nous sommes tous devenus des épidémiologistes en mesure d'élaborer des recommandations sanitaires, des constitutionnalistes capables de formuler des propositions pour lutter contre l'abstention, et surtout des polémistes ayant un avis tranché dans les débats identitaires et culturels qui agitent la société. L'année exceptionnelle que nous venons de traverser nous aura très certainement prouvé que nous étions capables d'expérimenter des ruptures que nous n'avions absolument pas imaginées et qui se sont reflétées dans les mots que nous avons entendus et lus.

En juin 2021, Enderby avait réalisé une étude pour recueillir la perception des Français sur ces mots qui nous animent, qui peuvent faire débat ou sont sujets à interprétation. Les résultats obtenus mettaient en avant un véritable retour aux fondamentaux et aux valeurs qui nous unissent en tant que Français avec le principe d'égalité. L'étude faisait également ressortir un attachement profond à la fraternité, certainement exacerbé par la crise de la Covid et ses conséquences. Il est intéressant de constater que, dans une

période où la liberté de chacun a été fortement restreinte, les Français se sont tournés vers les deux autres principes fondateurs de notre société, l'égalité et la fraternité qui constituent un socle rassurant, porteur de sens, de collectif et d'espoir. Alors que nos comportements individuels prennent une signification collective, la société ne va plus de soi, le lien semble rompu. Or, la langue, forme élaborée de la culture, permettant les échanges, est constitutive du lien social qui se vide peu à peu de son histoire. Depuis deux décennies, l'expression a beaucoup perdu des qualités essentielles de la langue française : clarté, élégance et simplicité. L'évolution et la modification de l'expression sont naturelles dans le développement historique d'un peuple et de sa langue, preuve que celle-ci est vivante.

La troisième édition d'*Un bien grand mot* poursuit son objectif initial : donner à voir, en apportant un éclairage sur les sujets d'actualité, donner à comprendre, en revenant au sens même des mots, à leur étymologie et à leur évolution dans le temps, et enfin donner à imaginer, en tirant le fil de la réflexion. Les mots ne feront chair qu'au moment où ils seront réciproques, c'est-à-dire lorsqu'ils seront entendus de tous. Sans compréhension mutuelle, il subsistera toujours une fracture, celle qui met à mal l'unité et la construction d'un avenir commun.

Sommaire

JANVIER

Vaccinodrome

12

MARS

Woke

32

MAI

Bamboche

52

FÉVRIER

Identité

22

AVRIL

Nuance

42

JUIN

Abstention

62

JUILLET

Hybride

72

AOÛT

Décroissance

82

SEPTEMBRE

Passe

92

OCTOBRE

Nucléaire

102

NOVEMBRE

Solastalgie

112

DÉCEMBRE

lel

122

Un bien grand mot

Janvier

Janvier



Vaccinodrome



\vak.si.no.drom\

Janvier 2021, les vaccins commencent tout doucement à être livrés en France.

Dès le 3 janvier, le gouvernement est fortement décrié pour ses précautions et ses approximations dans la mise en place du dispositif de vaccination. On lui reproche la priorisation des Ehpad qui rencontrent des problèmes humains et logistiques pour mettre en place le dispositif, la lenteur dans les livraisons face à des fabricants qui ne tiennent pas le rythme prévu. De plus, on découvre, au fil des semaines, des effets secondaires insuffisamment évalués de certains vaccins.

Cabinets médicaux, pharmacies... pour gagner en efficacité, se développe le concept de **vaccinodrome**, espace dédié à la vaccination à grande échelle, qui était déjà apparu en 2009, lors de la grippe H1N1. Olivier Véran s'était dit défavorable aux « grands stades dans lesquels des milliers de personnes viendraient faire la queue en plein hiver » pour se faire vacciner. Quelques semaines après le début de la vaccination, les premiers vaccinodromes seront installés. On y vaccine à la chaîne ou plutôt ... à tour de bras.

Le premier *mot*

Le **vaccin** désigne le virus de la vaccine, une maladie infectieuse des bovins proche de la variole. La vaccine était également appelée «petite vérole des vaches». Le vaccin désigne donc toute substance préparée à partir de microbes, virus ou parasites, qui, inoculée à un individu, l'immunise contre le germe correspondant.

On retrouve régulièrement le suffixe drome dans la langue française : hippodrome, vélodrome... Il est probablement issu du grec « dromos », qui signifie les lieux où l'on court. Par extension, le suffixe permet également de créer des noms d'espaces, de lieux dédiés à une activité précise : boulo-drome pour le jeu de pétanque, aérodrome pour le décollage des avions. Nous vous laissons le soin de déterminer l'utilisation du suffixe pour le terme baisodrome hérité des années 1970 et de la libération sexuelle...

Mot · à · mot

Et les **antivax** ? Avant Pasteur et Jenner, inventeur de la vaccination, les Occidentaux découvrent, au début du XVIII^e siècle, l'inoculation, qui est finalement l'ancêtre du vaccin moderne. Cette pratique suscite le doute mais également la peur. Au cours du XIX^e, la mise en place de la vaccination obligatoire contre la variole va entraîner des troubles à l'ordre public notamment dans certaines villes ouvrières d'Angleterre qui, d'ailleurs, n'imposent toujours aucune vaccination.

À l'ouverture de l'Institut Pasteur en 1888, l'établissement est accusé de fabriquer des maladies pour vendre des vaccins. On surnomme Louis Pasteur « le chimiste financier », lui qui n'est même pas médecin. Les arguments mis en avant par les antivax de l'époque sont finalement proches de ceux d'aujourd'hui. « Il faut laisser faire la nature ou la volonté divine », « scientifiquement rien n'est prouvé », « nous sommes gouvernés par les grands laboratoires pharmaceutiques »... tels sont principes prônés par les antivax, que nous avons pu entendre ces derniers mois.

Le *mot* de la fin

Face aux antivax, certains citoyens ont souhaité transformer la vaccination en un engagement fort. On a depuis peu un mot aux États-Unis pour qualifier cet acte de vaccination qui s'utilise au même titre que le « a voté ! » il s'agit de **vaxxie**. Contraction de *vaxxers* et *selfie*, le terme a été lancé à l'initiative du corps médical américain pour sensibiliser et rassurer les citoyens. De nombreuses personnalités politiques ont posté leur vaxxie, à l'instar de Joe Biden ou encore d'Olivier Véran en France.

Au même titre que certains se prennent
en photo à la sortie de l'isoloir pour
montrer qu'ils ont voté, d'autres ont décidé
ces derniers mois de poster leur vaxxie
pour annoncer qu'ils se sont fait vacciner.

Se vacciner serait-il devenu un acte militant

?